

Il est beaucoup question de la « gloire » ou du fait de « glorifier » ; ce vocabulaire est biaisé si on le considère à partir du langage courant d'aujourd'hui où cela renvoie à un hommage, une récompense suite à un exploit ou une réussite sociale, artistique ou bien sportive. Or, ce qui attend Jésus, c'est d'abord une élévation sur une croix pour y mourir atrocement puis une mise au tombeau à la va-vite et seulement ensuite un relèvement, une Résurrection dont d'ailleurs personne n'est le témoin oculaire ! La glorification de Jésus se fait sans public ! Glorifier, dans le langage biblique, repris par saint Jean, c'est « donner du poids », donner de l'importance à quelqu'un de grand, louer son action ; or, Celui seul qui devrait recueillir cette reconnaissance – éternelle – c'est Dieu, auteur de la vie, source de l'Amour. Glorifier c'est aussi donc « faire connaître » et rendre un culte, et nous devrions utiliser évidemment ce terme seulement envers la personne de Dieu.

Jésus développe ici cette thématique en un aller-retour entre le Père et lui sur un plan d'équivalence. Autrement dit, le Père et Jésus partage la même nature divine, la même gloire. Ce que fait Jésus, ce qu'il accomplit, c'est pour glorifier le Père et vice versa. Rien n'arrive sans que cela conduise à une révélation de leur gloire commune même si, de nos yeux de chair nous ne voyons pas, d'emblée, les choses ainsi. En effet, le plan de Dieu, la manière dont il « utilise », dont il « retourne » les événements, et surtout les épreuves, pour arriver à son but, tout cela est très déroutant. Le scandale de la croix devient ainsi expression ultime et parfaite de l'amour du Christ pour l'humanité.

Dans chacune de nos existences, il survient des épreuves, alors que nous n'y sommes pour rien. Malgré toutes nos précautions – et la myriade d'assurances – nous subissons parfois un préjudice, une injustice, et pire, un accident, une maladie... Essayant d'être fidèles à la personne du Christ, et à son enseignement, nous ne sommes cependant pas épargnés ; au contraire, dans certains pays, être chrétien aggrave la situation. Dans tous ces moments, difficile de voir Dieu à l'œuvre et de considérer qu'il manifeste sa gloire ou que nous devons continuer à lui rendre gloire. C'est pourtant exactement ce que Jésus a fait dans la pleine humanité qui était la sienne. Et c'est bien là, la vérité !

Pas de révolte, pas de colère contre son Père, pas de « plan B » pour échapper, comme par enchantement, à ce qui advient et qui n'est autre que la Passion. Devant l'incompréhension, devant l'acharnement, devant la violence, devant la souffrance, notre seul refuge efficace c'est le cœur de Jésus qui a une totale confiance en son Père dont il sait qu'il interviendra pour sa plus grande gloire ! Attitude d'une profonde humilité ! Et c'est bien là, dans l'humilité, dans la douceur, dans une résistance pacifique, dans un attachement à la vérité, que nous rendons correctement gloire à Dieu, au risque d'être rejetés des hommes.